

# Chœurs Mozart et Fauré en hommage à Jean Bioulès

**Vision impressionnante** côté public, la cathédrale Saint-Pierre était comble et côté scène, étaient réunis les 110 chanteurs des Chœurs de l'Enclot et le bel effectif de l'ensemble Contrepoint de Franck Fontcouberte. Au centre, l'homme des lieux, Othar Chedlivill, le titulaire de l'orgue, face à Jean-Pierre Bellan, chef de puis 1978.

Il s'agissait de rappeler qu'il y a trente ans, disparaissait Jean Bioulès, qui avait dirigé cet ensemble pendant un demi-siècle. Un hommage deux *Requiem*s, celui de Fauré et celui de Mozart.

Le premier avait bien cette douceur nimbée d'émotion qui le caractérise, exprimée aussi par les cordes. Les attaques étaient fermes, les voix de femmes détendues. Le *Liberi me* sonnait comme un espoir, affirmé avec ardeur par le soliste Raphaël Marband. Il passait une fraîcheur angéli-



La cathédrale était comble pour accueillir les Chœurs de l'Enclot.

que sur le dernier choeur et la soprano Komala Stroup Rocher était exposée dans *Pie Jesu*.

Dans le *Requiem* de Mozart, on appréciait beaucoup les solos assurés par les musiciens de Contrepoint, ensemble composé de personnalités

et de jeunes talents; ainsi que les solistes, la voix large et sombre de l'alto Nathalie Espallier, la clarté du ténor Philippe Noncle.

Les chœurs, qui sont actuellement très sollicités, effectuent un travail fructueux. Dans ce programme monu-

mental, ils faisaient preuve d'une nouvelle aisance, d'une assurance vocale et les timbres jeunes ajoutent de jolies couleurs. Jean-Pierre Bellan était un chef de passion, soucieux de la tonicité du tempo, attentif à une homogénéité, moins sensible chez les ténors que chez les sopranos.

La qualité d'ensemble, la bonne tenue des pupitres auraient pu permettre un engagement supplémentaire dans l'expressivité demandée par le chef. À l'aise dans les figures, dans la liturgie, les chanteurs n'avaient pas toujours autant de présence dans la prière.

Mais de *Lux perpetua* à *Lux aeterna*, il y avait là beaucoup de lumière. Et de sérénité, dans l' Ave *Veni* donné en bis. Belle réponse au souhait de Jean Bioulès. - *Je vous en prie, faites de la musique.* - ■

Michèle FIZAINE